

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS
DE LYON
JEAN-PAUL LUCET

carte blanche à ...

LA COMPAGNIE FARID

“ *En attendant Farid,...* ”

Ecriture et mise en scène,

Pierre SPANO

avec,

**Khalid BELARBI, Sofiane BENDRIS, Hakim CHERGUI, Sandy DELGADO,
Djamel MAHROUGHI, Khalid MOULAHADA, Christian NANA, Amale OUJAMAA,
Sabrina SAHLI et Sabrina SOUILLAH**

Un décor simple, la cave d'un immeuble qui pourrait être la cave de n'importe quel immeuble dans n'importe quel quartier, un mini squat en quelque sorte, où il fait chaud et dans lequel on s'abrite, trop peut-être, des vicissitudes imposées par une société qui ne donne pas les mêmes armes à tous...

Là, dans la cave, comme dans un cocon, on crée son univers et dans la pénombre on rêve sa vie.

On construit ses propres règles. On donne un sens à sa vie. On choisit ce que l'on est. Surtout, on se berce d'illusions...

Les 22, 23, 24, 25 et 26 septembre à 20 h 30

Les 23, 26, 27 septembre à 14 h 00

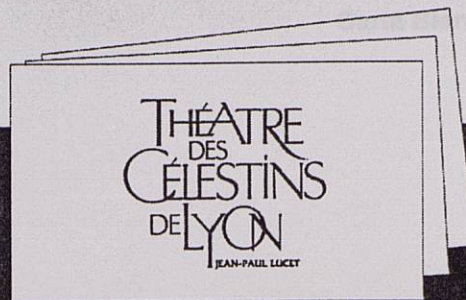
Durée du spectacle : 1 h 50

Plein Tarif : 70,00 Frs

Tarif Réduit : 50,00 Frs

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 22 AU 27 SEPTEMBRE 1998**

**RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS :
MARIE-FRANÇOISE PALLUY, Tél. : 04.72.77.40.40.**



carte blanche à ...

La Compagnie Farid

EN ATTENDANT FARID...

DISTRIBUTION

<i>Joseph</i>	:	Christian Nana
<i>Karim</i>	:	Sofiane Bendris
<i>Hassen</i>	:	Djamel Mahrougui
<i>Sabrina</i>	:	Sandy Delgado
<i>Ali</i>	:	Hakim Chergui
<i>Reda</i>	:	Khalid Belarbi
<i>Nadia</i>	:	Sabrina Sahli
<i>Farid</i>	:	Khalid Moulahada
<i>Yasmina</i>	:	Sabrina Souillah
<i>Laïla</i>	:	Amale Oujamââ

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 22 AU 27 SEPTEMBRE 1998**

Un spectacle un peu fou, drôle, émouvant et surtout authentique

Lorsque j'ai rencontré la Compagnie Farid, j'ai tout de suite été conquis par leur démarche, leur état d'esprit. Pierre SPANO, directeur de la MJC de la Duchère, leur a donné cet immense cadeau : le plaisir du Théâtre, afin qu'ils puissent interpréter leurs doutes, leurs rêves, leurs espoirs, leur réalité avec une audace et une foi incroyables. Pour avoir eu la chance de les côtoyer régulièrement, je sais maintenant qu'ils sont tout cela et même plus. Ils ont une force, un humour, une joie de vivre qu'ils savent communiquer mieux que personne. Ce spectacle est à leur image, un peu fou, drôle, émouvant, et surtout authentique.

Jean-Paul LUCET

Huit pers... Il était une fois... de sens...

... dans une cave, Joseph et Karim attendent Farid depuis un bon moment. Ils ont confié leur argent à Farid qui est allé leur acheter de quoi « *fumer* ». Mais Farid ne revient pas, nos deux compères s'inquiètent et font passer le temps.

Quand on frappe à la porte de la cave ce n'est pas Farid qui arrive, mais tour : Hassen, Sabrina, Hakim, Reda, Nadia,...

Tous ces personnages se croisent dans la cave d'un immeuble de leur quartier et pendant 1 h 50 mn nous les côtoyons dans un univers fait d'illusions et de désillusions, de fatalité, de rêves et d'humour.

L'origine de Farid...

La pièce est née en octobre 1996 à la Duchère, un quartier « prioritaire » de 14 000 habitants dans le 9^{ème} arrondissement de Lyon.

Huit personnages en quête de sens... Comme moyen d'expression des jeunes, conscients de la difficulté qu'il y avait à mobiliser un groupe autour d'un projet de ce genre. L'aspect élitiste du théâtre, sa forme, son danger, considéré jusqu'alors comme abstrait, loin d'eux.

Un décor simple, la cave d'un immeuble qui pourrait être la cave de n'importe quel immeuble dans n'importe quel quartier, un mini squat en quelque sorte, où il fait chaud et dans lequel on s'abrite, trop peut-être, des vicissitudes imposées par une société qui ne donne pas les mêmes armes à tous...

Là, dans la cave, comme dans un cocon, on crée son univers et dans la pénombre on rêve sa vie.

On construit ses propres règles. On donne un sens à sa vie. On choisit ce que l'on est.

Surtout, on se berce d'illusions...

Naît ainsi « *En attendant Farid...* » autour du quotidien et des petites histoires de chacun.

Puis vint le public, l'angoisse, le trac, la peur de l'échec. Mais le soir de la première ce fut la joie d'entendre le public rire jusqu'à s'en étouffer, être ému, dérangé, réagir à chaque instant.

Enfin, les applaudissements sont venus récompenser huit mois d'efforts et de travail...

L'origine de Farid...

La pièce est née en octobre 1996 à la Duchère, un quartier « *prioritaire* » de 14 000 habitants dans le 9ème arrondissement de Lyon.

A la MJC du quartier on souhaitait favoriser l'émergence du théâtre comme moyen d'expression des jeunes, conscients de la difficulté qu'il y avait à mobiliser un groupe autour d'un projet de ce genre. L'aspect élitiste du théâtre, sa forme, son danger, considéré jusqu'alors comme abstrait, loin d'eux. L'image négative du théâtre et cet à priori défavorable étant dû essentiellement à une méconnaissance « *des choses* » du théâtre.

Un jour avec un animateur, ils allèrent discuter dans le théâtre -la MJC ayant la chance de posséder une salle de 160 places- ils n'en sortirent plus. L'atmosphère créée favorisa les premières improvisations. Un premier se lança, puis deux, trois, ainsi de suite... on improvisa puis on écrivit, on apprit par coeur ses propres mots.

Agés de 17 à 25 ans, issus pour la plupart de la Duchère mais aussi de l'agglomération lyonnaise, cette troupe d'acteurs amateurs se forme donc autour de l'accueil proposé par la MJC les samedis après-midi. A partir de leurs improvisations sur la scène du théâtre de la MJC, Pierre SPANO, actuel directeur, imagine et écrit cette pièce qui au terme de huit mois d'efforts voit sa concrétisation lors de la première représentation le 24 avril 1997.

Naît ainsi « *En attendant Farid...* » autour du quotidien et des petites histoires de chacun.

Puis vint le public, l'angoisse, le trac, la peur de l'échec. Mais le soir de la première ce fût la joie d'entendre le public rire jusqu'à s'en étouffer, être ému, dérangé, réagir à chaque instant.

Enfin, les applaudissements sont venus récompenser huit mois d'efforts et de travail...

Rappels...

24 avril 1997, 20 h 42 mn...

« Enfin nous y voilà, le soir de la première représentation... »

Depuis le mois d'octobre on y pense, le rideau va s'ouvrir dans trois minutes, j'ai enlevé mes lentilles de contact, j'espère que je ne les verrai pas dans la salle, je les sens, tous ces gens, ils parlent, ils respirent, ils toussent, je suis sûr qu'ils voient mon coeur battre à travers mon tee-shirt, il va exploser, sortir de ma poitrine et les éclabousser de tout mon sang, je n'arrive plus à avaler ma salive, j'ai du mal à respirer, je ne pourrais jamais sortir un mot, Pierre nous avait prévenus - *« les gars, vous serez tétanisés, il faudra respirer, lentement, prendre votre temps, vider votre esprit, ne plus penser à rien, attaquer vos répliques, c'est vous qui allez donner le ton du spectacle, si vous attaquez correctement, tout se passera bien »* - tu parles, on voit bien qu'il n'est pas à notre place. Et les autres en coulisses, qu'est-ce qu'il font ? Loubna qui a envie de vomir, Djamel et Sandy qui sont prostrés, Khalid et Hakim qui discutent tranquillement, Chaouki qui tourne en rond. Moi je suis là assis dans ce fauteuil, et eux, les spectateurs qui me cherchent dans le noir, et Sofiane assis à côté de moi, à quoi il pense ? Est-ce qu'il a peur comme moi ? Il doit dire son texte dans sa tête. Je m'appelle Christian, et dans la pièce je suis Joseph et j'attends Farid et...

- Christian ?

- Quoi ?

- J'ai envie d'aller m'asseoir aux toilettes... il faut que j'y aille absolument...

- J'ai envie d'éclater de rire, trop tard, le rideau s'ouvre... le public, enfin... ».

Rappels...

Suite... Où le Théâtre des Célestins entre en scène

Ecrite et mise en scène par Pierre SPANO « *En attendant Farid* » est interprétée par des jeunes du quartier de la Duchère, l'aventure de cette pièce aurait pu s'arrêter là où elle avait commencé et rester tout de même une expérience mémorable pour tous les acteurs de ce projet. A commencer par les comédiens. Mais il en est tout autrement.

Après le succès de la première le 24 avril 1997, personne ne voulut en rester là, les comédiens bien sûr, mais aussi les autres, ceux qui ont apprécié la qualité du spectacle et qui ont aussi souhaité que cela se prolonge, témoins privilégiés de la naissance d'une troupe. Les amis, la famille, les responsables d'institutions, les dirigeants d'équipements, les gérants de salles de spectacles, quelques élus (Ville de Lyon, Conseil Général, Drac, Fas, Lyon 9ème), la presse qui s'est déplacée, etc...

Ainsi, le spectacle fût sélectionné pour participer au festival « *Full aux amateurs* » à la Salle des Rancy (Lyon 3), il termina 2ème du concours pour sa première sélection.

Le festival « *Duch'en Scène* » confirma leur talent. La Salle Genton (Lyon 8ème) enthousiaste présenta la pièce dans le cadre de la « *Semaine Jeune Création* » et souhaite la présenter encore dans le cadre de sa programmation annuelle.

Enfin, le spectacle a été « *auditonné* » par la commission de sélection « *Paroles Urbaines* ».

L'année 97 pour la Cie de Farid a été une année de confirmation et de maturité. De plus, la troupe travaille déjà sur un nouveau spectacle, une création qui les fera quitter la pénombre de la cave pour naviguer sur l'océan Atlantique et faire escale dans les eaux bleues d'une île des Caraïbes au 18ème siècle... mais chut !

Suite... Où le Théâtre des Célestins entre en scène

Motivée par l'accueil que le public a réservé à leur travail, **La Compagnie de Farid** décide de ne pas en rester là. Après une représentation à la Salle Genton, Pierre SPANO remanie quelque peu la pièce et y fait apparaître d'autres personnages, essentiellement féminins : « *En attendant Farid* » nouvelle version est née.

Reste à créer sur une scène. Pendant la période des répétitions, Jean-Paul LUCET, Directeur du Théâtre des Célestins entre en contact avec Pierre SPANO.

Curieux de savoir ce qui se passe au niveau du théâtre à Lyon et préparant son « *Roméo et Juliette* », Jean-Paul LUCET se rend à deux répétitions de la pièce puis assiste à l'une des représentations, données à la MJC Duchère, les 27, 28 et 29 février 1998.

Enthousiasmé par le talent de la troupe et la qualité de la pièce, le directeur des Célestins leur propose de faire partie de « *Roméo et Juliette* ». Les comédiens de **La Compagnie de Farid** se lancent dans l'aventure et apprivoisent SHAKESPEARE.

Durant les 50 représentations programmées aux Chais Beaucairois, les copains de Farid deviennent ceux de Roméo. En effet, la plupart des comédiens de la compagnie de la MJC Duchère, se voient attribués de véritables rôles (Balthazar, l'Apothicaire,...), tous les autres font partie du spectacle en tant que figurants.

Conclusion... En forme de happy end

La Compagnie de Farid a rencontré SHAKESPEARE mais ne laisse pas tomber Farid. Jean-Paul LUCET non plus.

Pour pérenniser l'élan né autour du spectacle de « *Roméo et Juliette* », le directeur des Célestins propose à Pierre SPANO d'accueillir sa troupe au sein du plus grand Théâtre de Lyon en programmant la pièce dans le cadre des « Carte Blanche à... ».

Promesse tenue puisque « *En attendant Farid...* » fera l'ouverture de la saison du Théâtre des Célestins, du 22 au 27 septembre 1998.